



Nous la Mer

Présences sous-marines en Baie de Marseille

Une installation d'Aurélie Darbouret et Jeff Silva
présentée dans le cadre de l'exposition « Ce que la mer garde »,
au Centre de la Vieille Charité, du 24 mai au 30 août 2026

Nous la mer

une oeuvre de

Aurélie Darbouret et Jeff Daniel Silva

produite par

Boris Pétric à La Fabrique des écritures ethnographiques, Raphaèle Dumas à MUJÔ, et les Musées de la Ville de Marseille,

avec la collaboration de Pierre Léo Paul à l'image, de Pascal Catheland au montage, de Julie Rousse à la composition sonore multiphonique et de la commissaire Juliette Bessette.

CONTACTS

Production

Boris Petric – La FEE

Boris.petric@cnrs.fr

06 88 21 65 63

Raphaèle Dumas

+33 6 01 43 14 39

prod@mujo.fr

Réalisation

Aurélie Darbouret

aurelie.darbouret@cnrs.fr

06 28 21 75 82

Jeff Silva

jeffdanielsilva@gmail.com

07 83 63 12 80

 La fabrique
des écritures
ethnographiques

mujô

M|M

Musées de Marseille

Résumé

Nous la mer est une installation sonore et visuelle qui invite à plonger sous la surface de la Méditerranée, dans l'espace sous-marin de la baie de Marseille, entre la Côte Bleue et La Ciotat. Sous l'horizon de la Méditerranée, un monde en mutation se dévoile, fragile et résilient, intouchable et irréversiblement transformé. Dans les profondeurs, vie marine et présences humaines s'enchevêtrent : les cargos grondent en surface, les câbles et les pipelines courent sur le fond, les filets de pêche obstruent de vastes étendues d'eau et d'étranges scaphandriers déploient des efforts pour réparer les dommages. Pendant une quinzaine de minutes, Nous la mer entraîne les visiteurs de la surface aux profondeurs obscures et les invite à abandonner les repères terrestres habituels.

Les images révèlent des milieux contrastés, des zones industrielles portuaires aux secteurs marins plus protégés du parc national des Calanques. La composition sonore repose sur des enregistrements réalisés dans la baie de Marseille à l'aide d'hydrophones, des micros capables de capter le son dans l'eau. L'ensemble donne à voir et à entendre les multiples activités humaines qui s'y déroulent au quotidien, et les traces qu'elles y laissent. On observe alors comment les êtres vivants composent avec cette présence : comment ils réagissent, subissent ou s'adaptent.

Nous la mer offre une immersion inédite dans cet univers marin sous l'angle de notre cohabitation avec une diversité d'autres créatures. Sans toujours en avoir conscience, comment transforme-t-on leur monde ? Cette expérience incite aussi à nous interroger : à qui appartient la mer et comment en prendre soin ?

Caractéristiques techniques : Installation multimodale spatialisée pour 5 écrans et 18 enceintes. 17 minutes. Montage audiovisuel, cartes, textes, objets.

Proposition scénographique traitement visuel et sonore



Adaptée à l'espace de monstration, la scénographie propose une expérience sensorielle qui mêle projections d'images sous-marines (sur les murs, le sol et sur un écran suspendu), et diffusion de sons spatialisés (grâce à 14 enceintes et un caisson de basse disposés tout autour de l'espace de projection) pour former une expérience englobante. Tout en brouillant les repères de nos perceptions terrestres, l'expérience déploie des fragments d'un monde imperceptible - invisible et inaudible pour le plus grand nombre - sans chercher à l'épuiser.

Nous la mer est composé principalement de longs plans-séquences tournés en lumière naturelle. La caméra maintient des perspectives fixes, invitant le spectateur à s'attarder

dans les ambiguïtés du milieu marin plutôt qu'à être guidé à travers lui.

Près de la surface, les images sont filmées à la Gopro suggérant un mode de visualisation de l'espace sous-marin adopté par un large nombre. Plus en profondeur, la caméra devient celle de professionnels de la mer - scientifiques, chef opérateur, techniciens : une grande partie des images a été enregistrée par le directeur de la photographie sous-marine Pierre Léo Paul, équipé d'un scaphandre autonome à circuit fermé silencieux permettant un enregistrement sonore simultané, sans le bruit des bulles ; d'autres ont été filmées par des biologistes et plongeurs professionnels. En s'éloignant encore de la surface pour rejoindre les abysses, les images sont tournées grâce



au concours de ROVs, des robots sous-marins téléopérés. Ces différents modes de captation proposent des registres contrastés : le regard fonctionnel de la recherche côtoyant l'attention plus contemplative du cinéma.

Dans cette installation immersive, ni voix off, ni musique additionnelle : les sons proviennent d'enregistrements de terrain réalisés in situ avec des hydrophones synchronisés ou non synchronisés, captant la densité acoustique du milieu sous-marin – moteurs de bateaux, équipements industriels, sons biologiques des organismes marins, ressac sur les fonds rocheux.

Ces enregistrements sont traités en post-production pour amplifier un sentiment de désorientation et de réalisme subjectif, et spatialisés grâce au travail de la compositrice multiphonique Julie Rousse. Entre apaisement et perturbation, c'est un monde inouï et définitivement bruyant qui se dévoile alors, dialoguant avec les images et au-delà.

L'installation audiovisuelle se termine par un espace de décryptage qui permet de situer les lieux de tournage, comprendre quelles sont les activités montrées et comment se combinent les enjeux océaniques contemporains. On y découvre aussi les méthodes d'enquête et la démarche de recherche derrière ce projet.

Contexte de production

Nous la mer est né dans le sillage de PRESHUMER (MITI Prime 80 - CNRS), un projet de recherche interdisciplinaire réunissant chimistes, biologistes marins et anthropologues sociaux pour étudier les pressions humaines sur les milieux sous-marins méditerranéens.

Ce projet a permis la réalisation du film Mare Sapiens, court-métrage de 28 minutes réalisé en 2026 par Aurélie Darbouret et Jeff Silva – utilisant des méthodes d'ethnographie sensorielle pour aborder des questions qui excèdent les cadres scientifiques ou documentaires conventionnels.

Nous la Mer offre à voir à la fois les images issues du film Mare Sapiens, des images issues des rushs réalisés pendant le projet de recherche ainsi que les sons capturés, l'installation est ainsi une extension du projet de recherche et non une traduction.



Réalisation



Le tournage s'est déroulé sur de multiples sites de la baie de Marseille : des zones portuaires industrielles aux eaux protégées du Parc national des Calanques, des zones côtières et familières aux milieux obscurs et profonds.

Cette géographie plurielle reflète l'intérêt pour une Méditerranée complexe et hétérogène où conservation et extraction, protection et pollution coexistent dans un espace proche.

avec des images additionnelles

de Sandrine Ruitton, Dorian Guillemain, Aurélie Darbouret et des images d'archives de La Comex (robot sous-marin téléopéré Achille), du Parc Marin de la Côte Bleue et de Septentrion Environnement / IVM Technologies.



avec l'apparition des espèces

Octopus vulgaris, Coris julis, Padina pavonica, Acetabularia acetabulum, Spondylisma cantharus, Oblada melanura, Diplodus sargus, Mugil cephalus, Rugulopteirix okamurae, Posidonia oceanica, Boops boops, Sphaerococcus coronopifolius, Asparagopsis armata, Codium bursa, Gobius paganellus, Chromis chromis, Parablennius zvonimiri, Tripterygion delaisi, Diplodus vulgaris, Symphodus tinca, Sparus aurata, Sciaena umbra, Paramuricea clavata, Crambe crambe, Leptopsammia pruvoti, Serranus cabrilla, Leptomysis mediterranea, Diplodus sargus, Anthias anthias, Spirographis spallanzani, Cestum veneris et Homo sapiens sapiens,

Biographies



Aurélie Darbouret est autrice et doctorante en anthropologie au Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) et à l'Institut méditerranéen d'océanologie (MIO) où elle mène une thèse sur les perceptions, représentations, matérialités et imaginaires du monde marin. À travers ses travaux, elle expérimente des formes alternatives d'écriture en sciences sociales, développant des objets hybrides mêlant récits textuels, visuels et sonores, ainsi que des expositions multimodales et ateliers publics. Auparavant, elle a contribué à des œuvres littéraires, des créations sonores et des installations muséales présentées en France (notamment à Marseille, *Le Cantique des Moineaux*, en 2020, et *Anamnèse(s)* en 2023) et à l'étranger. En 2025, elle est co-autrice de l'ouvrage *Strata, ethnographies indociles de mondes troublés* publié par SunSun Editions. En 2026, elle coréalise avec Jeff Silva le film *Mare Sapiens* portant sur l'anthropisation des fonds marins en baie de Marseille ainsi que l'installation multimodale *Nous la mer*.

Biographies



Jeff Silva est artiste, cinéaste et anthropologue dont l'œuvre fait le pont entre pratique créative et recherche académique. Docteur en anthropologie sociale de l'EHESS, il est chercheur postdoctoral sur le projet A*Midex ANFAA (Formes narratives alternatives en anthropologie audiovisuelle) à Aix-Marseille Université/IDEAS, et membre de La Fabrique des Écritures Ethnographiques (MMSH/CNRS).

Ses travaux croisent ethnographie, cinéma et son pour explorer les impacts humains et écologiques des conflits, du changement climatique et de l'industrialisation. Ses films incluent *Balkan Rhapsodies: 78 Measures of War* (2008), *Ivan & Ivana* (2011), *Linefork* (2016), *Là où la terre* (2018) et *The Order of Things* (2022), présentés internationalement au MoMA, Visions du Réel et à la Biennale.

Ses recherches actuelles s'étendent à l'ethnographie sonore et aux projets collaboratifs explorant les relations changeantes entre humains et environnements.

Biographies

Pierre Léo Paul est chef-opérateur, réalisateur et plongeur professionnel.

Pierre Léo Paul aime raconter les histoires d'exploration et de découverte du monde sauvage à travers le regard de personnages engagés qui portent un message d'espoir et de conservation essentiel dans sa vision documentaire. Techniquement avisé, il façonne une identité visuelle singulière et accorde une place centrale à la mise en scène de l'image et aux émotions qu'elle transporte, pensée pour partager avec poésie sa perception des mondes marins.

Pascal Catheland est un réalisateur et monteur de films basé à Marseille, il est un des membres fondateurs du Studio Mujo.

Après un Master 2 de cinéma, il réalise son premier long-métrage, *Un Sale Métier* (2015) dans lequel il met en scène un projectionniste de cinéma face à l'numérisation des salles. En 2017, il présente au FIDRevoir la Martine dans lequel il suit Paul Vecchiali au travail. Pendant quatre ans il collabore également avec les États généraux du film documentaire de Lussas et assure la coordination éditoriale de la plateforme Tënk (le documentaire d'auteur en SVOD), de sa création jusqu'en 2019.

En 2021 il réalise, avec le chorégraphe Arthur Perole, *RÊVES*, une série documentaire et chorégraphique. Les deux artistes conjuguent leurs domaines de prédilections pour offrir un portrait de notre époque au travers des rêves des dix-sept adolescents. Cette mini-série en quatre épisodes est remarquée au Festival Cannes Séries et au Festival International du Film de La Roche sur Yon (Prix Trajectoire 2022).

Biographies

Julie Rousse est artiste sonore et compositrice

Phonographe passionnée, Julie Rousse est toujours en recherche de nouveaux sons issus du terrain, qu'elle enregistre avec des systèmes traditionnels ou expérimentaux de capture du son, dans des contextes choisis et particuliers, urbains, naturels ou industriels aux quatre coins du monde.

Juliette Bessette est chercheuse en études visuelles et humanités environnementales, maîtresse assistante en histoire de l'art contemporain à l'Université de Lausanne et chercheuse associée au CRAL (CNRS-EHESS).

Elle a mené plusieurs travaux sur les imaginaires scientifiques et techniques à travers le prisme des arts, avec une attention particulière portée aux projections vers un avenir désirable. Sa thèse, soutenue à Sorbonne Université, est à paraître en 2026 sous le titre Pop Écologie (INHA/CTHS). Ses recherches actuelles portent sur les représentations de l'océan et des milieux sous-marins dans les arts et la culture visuelle, du début du XXe siècle et à aujourd'hui. Elle a été co-commissaire de l'exposition « Lire le ciel. Sous les étoiles en Méditerranée » au Mucem (2025-2026).

Crédits et partenaires

Étalonnage : Matthieu Weil

Montage son additionnel : Rob Walker

Équipe de recherche Prêshumer : Thierry Botti, Aurélie Darbouret, Stéphanie Jacquet, Boris Petric, Sandrine Ruitton, Jeff Silva et Delphine Thibault.

Équipe de plongée : Dorian Guillemain, Virgile Calvert, Sandrine Cheneseau, Frédéric Legendre, Denis Malengros et Frédéric Zuberer.

Équipe de La Fabrique des écritures ethnographiques : Bénédicte Barillé, Juliette Espié, Loïc Larrouzé, Inès de Montesquieu, Boris Pétric.

Avec le soutien financier de France 2030 dans le cadre du Programme Prioritaire de Recherche « Océan & Climat » et de la bourse aux projets de culture scientifique d'Aix-Marseille Université.

Partenaires

Centre national de la recherche scientifique, Centre Norbert Elias, Groupe de Musique Expérimental de Marseille, Chroniques, Institut d'ethnologie et d'anthropologie sociale / Chaire A*Midex Alternative

Narrative Forms in Audiovisual Anthropology, Institut méditerranéen d'océanologie, Laboratoire d'anthropologie sociale, Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales, MucemLab, Observatoire des Sciences de l'Univers Pythéas.



...et avec le concours



L'installation Nous la mer a été réalisée avec le concours des équipages de l'Antédon et de l'Astroïdes, des baigneur-euses de Sormiou, des Catalans et du Bain des Dames, du personnel du Parc national des Calanques, du Parc Marin de la Côte Bleue, de la direction de la Mer de la Ville de Marseille, de la direction des Ports de plaisance de la Métropole Aix-Marseille Provence, de la capitainerie du Vieux-Port de Marseille, du musée subaquatique de Marseille, de l'équipe de MEDUSA Submarine Cable System, des scaphandriers d'ECTM travaux sous-marins et de ceux intervenus pour le retrait de portions de câbles, de

l'entreprise de restauration écologique Ecocean, des plongeur-euses de l'île Verte, de l'île Plane, de Moyades, du chasseur-apnéiste de l'île Maire, des bénévoles de l'association Palana qui relève des filets fantômes, de toute l'équipe de Septentrion Environnement, des opérateurs de robots sous-marins téléopérés d'IVM Technologie et ceux de La Comex, des personnels techniques et administratifs des laboratoires et institutions culturelles partenaires, de leur direction, des chercheur-euses alliées, ainsi que tous-tes celles et ceux sur terre, en mer, sous l'eau qui ont accompagné la recherche et la création.

CONTACT

La FEE

2 rue de la Charité
13002 Marseille

Inès de Montesquieu

Ines.demontesquieu@cnrs.fr
+33 4 91 14 02 60

Aurélie Darbouret

aureliedarbouret@gmail.com
+33 6 28 21 75 82

Jeff Silva

jeffdanielsilva@gmail.com
+33 7 83 63 12 80



E
E
E